

MA MÈRE EST ALCOOLIQUE !!!

Par **Profil supprimé** Posté le 10/10/2017 à 13h58

Bonjour.
Cela fait maintenant quelque temps que je me dis qu'il faudrait que je me penche sur ce qui a fait de moi la personne incapable de dire que son C.L est à elle.
Je ne suis pas sûre que tout vienne de là, mais je pense que c'est en grande partie le problème.

Voilà maintenant plus de 20 ans que je sais que ma mère est alcoolique.
Au départ je la trouvais bizarre, je ne savais pas d'où cela pouvait venir. Elle avait du mal à parler et à tenir debout, mais je n'arrivais pas à mettre une explication sur son comportement.
Quand j'ai compris ce qui se passait et il m'a fallu un long moment (genre 2 ans), pour enfin en parler à mon père qui m'a dit qu'il allait essayer régler le problème.
Je pense que soit il essaye encore, soit il a abandonné.

J'ai vécu avec tout au long de mon adolescence. Je pense que je suis quelqu'un de trop gentille qui oublie vite mais sans vraiment oublier.
J'en ai passé des nuits à pleurer en me demandant comment je pouvais l'aider. En me disant que si je ne faisais rien, elle finirait par en crever. J'ai lancé la discussion à plusieurs reprises mais elle a toujours tout nier.
Quand je finissais les cours plus tôt, il m'arrivait très souvent de faire tous les placards et d'y trouver des bouteilles cachées. Mais par peur je me contentais de vider les bouteilles plutôt que de la mettre devant le fait accompli.
Mon entourage ne voyait rien (et c'est encore le cas aujourd'hui pour certaines personnes).

Le temps à passé et que j'ai quitté la maison, il y a de ça 13 ans pour me mettre en couple.
Au début, je n'ai pas parler de ce soucis à mon homme, j'ai tout gardé pour moi.
Le soucis que j'avais c'était que quand nous faisions une petite soirée où il m'arrivait de boire un peu plus que de raison, je parlais (et cela m'arrive encore) facilement en sucette. Je me disais souvent que j'allais finir comme elle.
Il ne comprenait pas et souvent cela finissait en dispute.

Nous avons fondé notre famille. L'arrivée de mon premier enfant a été particulière car c'est un grand prématuré et il a du passer deux mois et demi à l'hôpital. J'avais l'impression que c'était son fils. Les médecins et infirmiers nous disaient souvent qu'il fallait rester positifs que cela aidait les préma à se battre.
MAis elle ne faisait que pleurer et se lamentait sur SON petit garçon.
A ce moment là me suis dit qu'il serait peut être plus facile pour moi de lui dire les choses, Mais non les années ont encore passées et j'ai eu mes deux autres enfants.
Pendants les vacances scolaires, il lui arrivait de les garder, (c'est encore le cas), mais en général, mon père était là aussi. Je me disais donc que lui allait gérer.
Pendant toutes ces années j'ai vainement tenté de lui en parler, mais elle se braque systématiquement.
Les personnes a qui j'en ai parlé m'ont écouté simplement.
Très dépressive, elle prend un traitement et je pense que mon père qui vit avec elle tous les jours se dit que son changement de comportement vient de là...

Elle reste ma mère. Mais je ne la supporte plus. LA semaine dernière j'ai fêté mon anniversaire. Elle ne pouvait même pas articuler de mots. J'ai eu honte. Toute ma belle famille qui était là, la regardait de travers et jetait des regards à mon homme.
J'ai eu un déclic.
Je me suis dit stop.
Je pense que je vais prendre contact avec son médecin traitant qui me suivait quand j'étais enfant.
Je suis aussi en train de faire un grand travail sur moi même, mais je suis encore trop fière, je pense, pour demander l'aide d'un professionnel alors ça prend du temps.
J'ai trop attendu.
J'ai trop pleurer.
J'au trop perdu pour laisser cela continuer.
Je ne sais pas trop encore comment faire, je suis donc preneuse d'idées.
Merci d'avoir pris le temps de lire mon histoire que j'ai voulue courte. JE pense que vu tout ce qu'il y a dans ma tête je pourrais en faire un roman.

1 RÉPONSE

Profil supprimé - 12/10/2017 à 12h30

Bonjour Sam,

Tu peux trouver auprès des centres spécialisés mentionnés sur le site, auprès d'assos comme l'anpaa, vie libre, aa, des groupes de parole pour l'entourage. C est un bon moyen de pouvoir s exprimer sans jugement, de partager avec des gens qui vivent les memes

galeres, qui ont peut etre des solutions.

La reaction devra venir d elle mais tu peux apprendre a te proteger un peu.

Et oui, au final, son probleme t oblige a regarder où ce n est pas forcément agreable, car si tu ne peux la changer tu peux t offrir un autre regard sur tout ca, changer ta facon de le vivre.

Et tu vois cette "peur" que cela cree d aller voir un aidant, et bien tu peux multiplier la sienne par beaucoup. Des annees d alcoolisation ce sont des annees de non dits, de masques, on a l impression que sans lui nous sommes juste une somme de peurs, d angoisses.

Je ne sais pas ce que tu peux esperer avec le toubib de famille, mais peut etre tu peux aborder ca en mentionnant ton inquietude sur le melange alcool et medocs, cela devrait l interpeller car c est pas terrible et cela rend la prise de medoc un peu inutile je crois.

C est pas facile. Protege toi, pense a toi, si tu abordes ca avec elle, dis ce que tu ressens en essayant de ne pas juger, de ne pas mettre de morale, juste ce que ca te fait. Et si parler est trop hard, tu peux aussi ecrire.

Je te souhaite de trouver l energie pour tout ca et un peu d apaisement.

Bonne journee
